

BYRRRH VIN TONIQUE et APERITIF **BYRRRH**

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

LE BULLETIN DU JOUR.
Suite de la 1ère page.

tend. — et cette perspective semble très vraisemblable. — à ce que, cette fois, le langage du Président Wilson affectera la fermeté voulue pour obtenir, au gouvernement allemand, la satisfaction réclamée par la première Note. Le Président Wilson verra, sans doute, dans l'incident récent de l'Orduna, une circonstance aggravante de nature à justifier son insistance, puisqu'il est établi, par des témoignages émanant de passagers absolument dignes de foi, que le vapeur "Orduna" a été attaqué par un sous-marin allemand, sans aucune sommation préalable d'avoir à s'arrêter, ce qui revient à dire que, par comparaison avec la destruction du "Lusitania," la marine allemande n'a apporté, dans l'intervalle, aucun tempérament à ses procédés.
P. H. BERMONT.

France, Russie et l'Italie
Suite de la 1ère page.

des grandes masses de cavalerie ainsi que d'infanterie sont en action. A l'est de Popeliano une heureuse attaque nous donna 500 allemands, y compris 9 officiers, de même nous avons pris sept machines à tir. Une attaque ennemie au nord de Schavli a été repoussée. L'offensive ennemie dans la direction de Przasnys, laquelle s'étend sur une longueur considérable nous a forcé de concentrer nos positions plus près de la Narew et cela nécessite le regroupement de nos forces sur la gauche de la Vistule, un mouvement que nous exécutons sans molestation. Vendredi nous avons remporté un succès considérable sur le Dniester contre des troupes qui l'avaient franchi; 2000 Autrichiens ont été faits prisonniers et sept machines à tir ajoutées à notre butin.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.
Rome, 19 juillet. — Bulletin du ministère de la guerre. Quelques combats ont tourné en notre faveur dans le Tyrol, le Trentin et la Carinthie. Notre grosse artillerie a causé des explosions et dégâts considérables dans les fortifications de l'ennemi au Col. Predil. Pas de changement sur l'Isonzo.

MANOEUVRES AUTRICHIENNES.
La construction de trois lignes de défenses.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.
Udine, Italie, 19 juillet. — Les Autrichiens ont un nombre suffisant de troupes à leur disposition pour occuper trois lignes de défense à Trente, Bozen, Brixen, Bruneck et Toblach. Cette ligne va sur cinquante milles au nord-est puis 50 milles de plus vers l'est. Elle sera commencée à Cadore dans des champs des monts Averau, Busella et Pore, à une altitude de 7500 pieds. Les combats sont lents, ces cols étant protégés par des fortifications modernes, lesquelles sont reliées par des corridors protégés, par lesquels des troupes peuvent être distribuées d'un point à l'autre.

Aéroplane autrichien capturé.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.
Rome, 19 juillet. — Un aéroplane autrichien qui a bombardé Bari hier a été touché par le feu de nos carabiniers et est tombé dans la mer près de Bartetta, trente trois milles au nord-ouest de Bari, suivant un communiqué officiel du ministère de la guerre. Un bateau contenant deux soldats, un officier de la douane et un constable se sont rendus sur les lieux et ont fait prisonniers deux officiers autrichiens, s'emparant de leur machine.

Les Pertes des Alliés en Turquie.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.
Londres, 19 juillet. — Les pertes totales des alliés dans l'expédition des Dardanelles sont de 42,434 officiers et hommes tués, blessés ou disparus, d'après un communiqué officiel du Premier Asquith à la chambre des Communes. Ces chiffres sont pour l'armée et la marine. Le nombre des officiers tués est de 1933.

LE CUIRASSE "OKLAHOMA."

Deux incendies à bord du nouveau navire de guerre.
Dépêche Spéciale à l'Abéille.
Philadelphie, 19 juillet. — Le nouveau cuirassé "Oklahoma" qui devait quitter les chantiers de construction à Camden, demain, a été endommagé cet après-midi par un incendie dont on ignore la cause et qui a été éteint par les équipes des pompes à incendie à neuf heures du soir. Un quart d'heure après les pompes ont été appelées pour combattre un second incendie.

LETTERE D'UN PARISIEN
Suite de la 1ère page.

pendule chez un antiquaire. Quelles scènes de la vie en merge de la terrible tragédie qui se joue dans les tranchées et qui passent inaperçues; l'attention est ailleurs.

Les tranchées voient aussi des drames intimes qui viennent se greffer sur les scènes sanglantes qui se jouent au front; l'autre jour, un maréchal des logis, un brave homme, Michel Verdon, habitant de tabac, rue de Paris, à Saint-Just en Chaussée, recevait dans la petite ville avancée où il est mobilisé, une lettre anonyme lui annonçant qu'en son absence, sa femme oubliait ses devoirs en joyeuse compagnie. Ce n'était peut-être pas vrai, mais dans les intervalles des canonnades, la jalousie est mauvaise conseillère; le maréchal des logis appela sa femme près de lui, histoire de passer vingt-quatre heures ensemble. Quand il la vit, seul à seul, il lui brôla la cervelle et se tua après d'un coup de révolver.

Le misérable qui dans les rues de Saint-Just-en-Chaussée voit maintenant passer une fillette en deuil, une pauvre orpheline de huit ans, doit éprouver de cuisants remords; ce double crime est son œuvre. On assure que les habitants de la jolie petite ville de l'Oise connaissent ce coquin et qu'il ne se sent pas en sûreté.

Côté des drames, il y a aussi des comédies douloureuses et charmantes à la fois comme ce mariage d'un jeune lieutenant qui a perdu la vue à la bataille de la Marne. Avant la guerre, le jeune homme, ingénieur agronome, très beau, mais pauvre et fils de paysans, s'était épris de la fille d'un riche chateleur; les deux jeunes gens s'aimaient mais le père refusait ce mariage sans fortune. Arrive la guerre, l'ingénieur part comme sergent, il est fait sous-lieutenant sur le champ de bataille; puis vient la blessure, la vue perdue, l'ambulance où la fille du millionnaire accourt le soigner; finalement le mariage; on rapporte que la mère disait au pauvre aveugle: — Quel malheur que tu ne puisses pas voir ta femme si jolie!

Et le jeune homme de répondre: — "Mais, je la vois maman et les années pourront passer, elle pourra changer, je la verrai toujours comme je l'ai quittée au mois d'août dernier, avec ses beaux cheveux et ses yeux si pleins de jeunesse et de beauté."

On dirait que je résume quelque roman imité d'Octave Feuillet et c'est le récit d'un vrai mariage authentique, célébré le mois dernier.

Ce sont les côtés de la guerre.
JEAN-BERNARD.

Les Combats à Gallipoli.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.
Londres, 19 juillet. — Une dépêche de dimanche d'Athènes, au "Daily Mail" dit: Violents combats sur la péninsule de Gallipoli où les alliés ont attaqué sur toute la ligne; leurs succès montrent quelque succès mais les détails manquent.

L'ETAT DE LEO FRANK.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.
Atlanta, Ga., 19 juillet. — Leo Frank, qui avait été condamné à être pendu pour le meurtre de la petite ouvrière Mary Phagan, et qui a eu sa sentence commuée à l'emprisonnement à perpétuité au pénitencier à Milledgeville, Ga., est très sérieusement blessé. Un des forçats, nommé Green, lui a coupé à gorge avec un couteau. Quoique des soins immédiats lui furent donnés, on craint pour Frank les suites d'une fièvre intense dont il souffre, et la septicémie.

MORT DE MME. THACKARAY.

Epouse du Consul Général des Etats-Unis à Paris.
Dépêche Spéciale à l'Abéille.
Paris, 19 juillet. — Mad. Alexander M. Thackaray, l'épouse du consul général américain à Paris, est morte à l'hôpital américain à Neuilly. Elle a subi une opération sérieuse le 5 courant et a eu une rechute il y a quelques jours. Mad. Thackaray née à Lancaster (Ohio) en 1869, était la fille du général W. T. Sherman.

La grève des ouvriers mineurs.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.
Londres, 19 juillet. — Les délégués des mineurs en grève n'étant pas revenus à Londres où on les attendait, Lloyd George, le ministre des Munitions, et d'autres ministres sont partis pour Cardiff après une séance du cabinet.

CONDAMNE PAR LUI-MEME.

Gardée sur son flanc gauche et à l'arrière par sa rapide occupation de quelques-uns des principaux cols des Alpes et par sa vigoureuse offensive dans la vallée de l'Adige, l'armée italienne achève de passer l'Isonzo. Au nord, les positions, brillamment enlevées, du Monte-Nero, dominent la plaine de Tolmino. Le Moyen-Isonzo a été franchi à Plava, à mi-route entre Talmino et Gorizio, malgré une assez vive résistance. Au sud, la prise de Monfalcone, à 35 kilomètres de Trieste, livre aux Italiens l'important canal navigable de Porto-Rosega.

L'Allemagne assiste à ce refoulement des troupes autrichiennes en spectatrice; elle continue à ne pas déclarer la guerre à l'Italie.

Pourquoi?

On en donne des raisons très diverses, contradictoires. L'Allemagne manque de troupes de réserve disponibles. Elle cherche à accréditer la rumeur calomnieuse et ridicule d'un accord secret entre elle et l'Italie. Une grande puissance danubienne serait engagée à soutenir l'Italie dans le cas d'une guerre offensive de l'Allemagne (1). Etc.

Quand je ne fais pas, j'ai l'habitude singulière de dire que je ne sais pas. Mais ce que je sais, et ce qu'il importe de dire, c'est qu'en déclarant pas la guerre à l'Italie, le jour même où l'Italie a déclaré la guerre à l'Autriche, l'Empereur allemand a prononcé sur lui-même une impitoyable condamnation.

Sous quel misérable et mensonger prétexte l'Empereur allemand a-t-il déchaîné sur le monde la guerre, a-t-il chargé ce qui peut avoir de conscience de la mort de millions d'êtres humains?

Pour une seule raison: c'est qu'à la suite de la déclaration de guerre adressée à la Serbie par l'Autriche et la Russie avait ordonné la mobilisation, d'abord de ses corps d'armée du Sud, puis de toutes ses armées.

L'Autriche-Hongrie, à cette heure encore, "acceptait de discuter avec les puissances le fond même de son conflit avec la Serbie." (Livre jaune, no 135, etc.).

Mais l'Allemagne, elle, ne pouvait supporter, sans manquer à l'honneur, que l'ombre d'une menace éventuelle inquiétât sa fidèle alliée, et son ambassadeur s'empressait de déclarer la guerre à la Russie (2 août), dès le lendemain à la France, et, le 3, à la Belgique.

L'Autriche-Hongrie ne déclara la guerre à la Russie que le 5 août; il fallut que l'Angleterre et la France déclarent elles-mêmes la guerre à l'Autriche, le 12 août.

Mais l'Italie, maintenant, déclare la guerre à l'Autriche; elle fait passer sans retard la frontière par ses armées; elle s'empare des cols des Alpes; elle franchit l'Isonzo; elle pousse, à la fois, sur les routes de Trente, de Trieste et de Vienne. Et, cette fois, l'honneur ne commande plus à l'Empereur allemand de se porter au secours de son alliée et de déclarer la guerre, non pas à une puissance qui prend seulement, par réciprocité, d'indispensables précautions militaires, mais à l'alliée d'hier qui, de propos délibéré, fait appel aux armes.

L'Empereur allemand, et son chancelier, et ses autres ministres, et ses journalistes, et tous ses autres valets injurient basement — car ils ne peuvent plus insulter — la nation italienne et son Roi.

Mais l'Empereur allemand, malgré le traité solennel qui le lie à l'Autriche, autre chiffon de papier, ne déclare pas la guerre à l'Italie.

Ainsi réduit-il à néant lui-même, fourbe pris à son propre crime, la raison invoquée par lui, les 2, 3 et 4 août 1914, pour déchaîner sur le monde l'effroyable guerre qu'il préméditait depuis longtemps.

Ainsi proclame-t-il lui-même, devant son peuple prussien, devant ses peuples allemands, devant le monde,

que la raison alléguée par lui le 2 août était un méprisable prétexte.

Ainsi assume-t-il lui-même la responsabilité des plus effroyables hécatombes et des plus affreuses ruines qu'aient connues l'histoire.

Ainsi se cloue-t-il lui-même au pilori.

Ainsi appelle-t-il lui-même sur lui-même le jugement du tribunal des peuples et, qui sait? le verdict affligeant et infamant de l'Allemagne elle-même.

POYLBE.

NOUVELLES DE WASHINGTON
Suite de la 1ère page.

tion plus embrouillée que jamais. Le gén. Gonzales a évacué la ville de Mexico, donnant pour prétexte qu'il partait pour livrer bataille aux troupes de Zapata. Les autorités civiles et militaires qui devaient protéger la capitale se sont aussi retirées, laissant au conseil de ville le soin de maintenir l'ordre. Une armée villiste ayant occupé la ville de Pachuca, menace Mexico, tandis que l'armée de Zapata qui avait évacué la capitale faute de munitions, est maintenant réorganisée et pourvue de munitions et est prête à combattre les soldats carranzistes commandés par le Gén. Gonzales.

Une dépêche de Douglas, Arizona, annonce que les carranzistes ont battu l'armée de Villa dans le défilé Ansoy-cachi, à l'Ouest d'Agua Prieta, après un combat de six heures.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.
Washington, 19 juillet. — La grève générale des machinistes et des ouvriers employés à la fabrique Remington Arms Company de Bridgeport, Conn., qui devait avoir lieu aujourd'hui est temporairement arrêtée à la suite de conférences de représentants des grévistes et de la compagnie Remington.

UN OFFICIER ANGLAIS MENACE
Le "Earl of Orkney" achetait des remontes pour l'armée.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.
Chicago, 19 juillet. — Ayant reçu plusieurs lettres le menaçant de mort s'il continuait à acheter des remontes à Chicago pour l'armée anglaise, le Earl of Orkney est parti ce soir pour le Canada. Pendant son séjour d'une semaine ici le noble anglais était accompagné de détectives et d'agents de la sûreté des Etats-Unis.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de K. & L. Claudel, 615 rue de Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Nouvelle-Orléans, 19 juillet, 1913.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	84	26
Midi	92	30
3 P. M.	92	30
6 P. M.	90	29

Le Temps
BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises (sauf à 8 heures du soir).
MARDI 20 juillet 1915.
Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps clair; vents légers et variables.

TEMPERATURE.
La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermomètre du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:

Heure	Température
7 a. m.	82
8 a. m.	83
9 a. m.	86
11 a. m.	90
1 p. m.	94
3 p. m.	96
5 p. m.	98

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 19 juillet 1915, à la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	82	NW-5	.00
7 p. m.	80	NE-15	1.50

PROHIBITION
THE ENEMY OF TEMPERANCE

An Exposition of the Liquor Problem in the Light of Scripture, Physiology, Legislation and Political Economy. Defending the Strictly Moderate Drinker and Advocating the License System as a Restrictive Measure.

By Rev. J. A. Homan, M. A., S. T. B.

(Continued from Sunday.)

In this connection it is noteworthy that if general abstinence laws had been desirable they certainly would have been made for the Jews, for their government was a theocracy. God Himself, through the mouthpiece of His patriarchs and prophets and lawgivers, gave them a code and prescribed penalties, but not once did He prohibit a moderate use of wine or strong drink, but only its abuse. He went no farther than enjoining temperance and forbidding intemperance.

The Jews observed voluntary as well as prescribed fasts, during which they abstained from wine; but from this it is very clear that at other times they were familiar with its use. And that which they abstained from must needs have been genuine wine. "Fermented grape juice;" other wise there would not have been any reason to do without it on fast days. So the Rechabites were recommended for fidelity to their vow, without reference to any merit attaching to their abstinence, although no doubt it had a great deal, because it was entirely voluntary. But, whatever it had, their singular habits were a most convincing proof that the Jewish people at large were not total abstainers.

It is a matter of history that the Hebrews in the old law were acquainted not only with wine, but barley beer and honey wine used as beverages. No other restriction was imposed upon them than their moderate use. They constituted part of their diet; and wine by God's express command was used in the celebration of their religious festivals and at their sacrificial feasts and offering in the temple. At the Feast of the Passover, soon after the Israelites had settled in the land of Canaan, a certain number of cups of red wine was passed around in succession to the worshippers at specified intervals of the ceremonies. This wine was always mixed with water, which shows conclusively that it was fermented grape juice. At Pentecost, or the "Feast of Weeks," each Jew was required to make a drink-offering of wine, comprising the fourth part of a hin. A hin contained about seven pints. English measure, and again the wine was "Yayin," fermented grape juice. Strange that God should have commanded such an offering to be brought before Him in thanksgiving if it were an unqualified poison and unmitigated evil! On the Feast of

Trumpets (the Hebrew New Year) the same libation was offered at divine service. And the drink offering was the same for the Day of Atonement. At the Feast of Tabernacles (Feast of the Ingathering) the first fruits of the harvest — of corn, wine and oil — were presented to the Lord. It was the wine of the new vintage. The meat offerings, which according to law were made "day by day continually" in the temple at the morning and evening sacrifice, consisted of pure flour, oil and wine.

In accordance with ancient usage, both the Orthodox and Reformed Jews of the present day use genuine wine at their Passover and other feasts. In Northern European countries, on account of poverty, strong liquors, such as brandy or the juices of raisins, are sometimes substituted.

We read that Solomon gave to Hiram's servants, the hewers who cut lumber for the building of the temple, "twenty thousand measures of wine." This Hebrew liquid measure was called a bath, containing nearly six gallons, and, therefore, the amount which the king of Tyre received for his men was 120,000 gallons. It was "Yayin" — fermented grape juice. The ancient Hebrews were not acquainted, with unfermented grape juice in hermetically sealed bottles. That is purely a modern commodity. Could any historical fact prove more conclusively that wine was a common beverage among the Jews and kindred nations? When Israel's army made a feast at Hebron over the anointing of David as king of the united people, we read that "they were there with David three days, eating and drinking," and there was "wine, oil and oxen and sheep in abundance." That must have been a barbecue on a large scale, and a liberal supply of wine was provided. The army canteen had not yet been tabooed. We find the pages of the Old Testament strewn with evidence that wine was in common use among the Hebrew people, and that only its abuse was condemned.

COTONS SAISIS.

L'Angleterre a réglé plusieurs réclamations.
Dépêche Spéciale à l'Abéille.
Londres, 19 juillet. — Depuis le 11 mars, quarante-neuf vaisseaux neutres, chargés de coton pour ports allemands, ont été arrêtés et divertis sur des ports anglais, et nous avons payé aux expéditeurs neutres £700,000 (\$3,500,000), ajoute le premier Asquith dans un rapport fait à la chambre des Communes.

Protestant versions:
1 — "Twenty thousand baths of wine." — II Chronicles 2:10.
2 — "And there they were with David three days, eating and drinking."
3 — "They brought wine and oil, and oxen, and sheep abundantly." — I Chronicles 12:39-40.
(To be continued.)

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Cote des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 3ème District.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER
313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Essayez la meilleure Bière pure et à point
Aucune ne lui est comparable

XXX Extra Fine Bottled Beer
NEW ORLEANS BREWING CO.
RUES JACKSON ET TCHOUPITOULAS

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P. 1 mai - 1er mars ven dim

